

SERVICE DE L'ETAT-MAJOR GENERAL
Section des renseignements

320/4

5

Berne, le 17.9.58

Monsieur le Conseiller fédéral Petitpierre
Chef du Département politique fédéral

Monsieur le Conseiller fédéral,

J'ai l'honneur de vous remettre ci-joint le texte de la conférence que j'ai donnée à la réunion des ministres le 5.9.58.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

SERVICE DE L'ETAT-MAJOR GENERAL
Le chef de la section des renseignements:

Lucchini
colonel Lucchini

Annexe:

1 exposé



Berne, le 5.9.58

S E C R E T

Exposé à la réunion des ministres
 sur la situation politico-militaire

(Berne, le 5.9.58)

P l a n

1. Les conclusions de mon exposé du 5.9.57 conservent encore aujourd'hui toute leur valeur.
2. Politique et forces armées :
 - potentiel militaire base de la politique
 - stratégie et tactique sur le plan politique et militaire
 - constances historiques et appréciation de la situation politico-militaire.
3. Monde communiste : politique offensive
Monde occidental : politique défensive
4. Brèves considérations sur les cartes du globe et de l'Europe
5. Foyers de danger à caractère permanent:
 - A. Moyen-Orient
 - B. Formose
 - C. France-Algérie
 - D. Chypre
 - (Le plan Rapacki et la propagande anti-atomique russe)
6. Grande-Bretagne
7. Chine
8. La course aux engins modernes (nouvelle édition de la course aux armements)
9. Conclusions

Annexe:

- Tableau des principaux engins modernes

SERVICE DE L'ETAT-MAJOR GENERAL
 Le chef de la section des renseignements:

Lucchini
 colonel Lucchini

Distribution:

- MM. les conseillers féd.
- Chef EMG
- Chef Instr.

Messieurs,

1. Je peux commencer mon exposé par les conclusions de celui de l'an dernier, car elles ont gardé toute leur valeur. Je disais, il y a exactement douze mois, dans cette même salle:

- Ni l'URSS, ni les USA ne veulent une troisième guerre générale, mais cela n'exclut pas que des événements sanglants locaux puissent éclater au Moyen-Orient ou dans d'autres régions du globe.
- L'URSS n'a pas besoin d'une guerre pour augmenter son influence dans telle ou telle partie du globe et spécialement dans les pays sous-développés aspirant à la liberté complète (en premier lieu au Moyen-Orient et en Afrique), la politique lui suffit.
- Quoique basé sur les FF.AA., l'effort du monde communiste s'est déplacé du problème militaire pur au plan économique.
- Malgré leur volonté de paix, les deux parties opposées travaillent avec acharnement sur le plan scientifique - technique - militaire pour obtenir le meilleur appareil militaire moderne en accentuant l'effort scientifique, car elles savent que la guerre future, même si elle a encore besoin de divisions, dépendra surtout des moyens nouveaux.
- Malgré la volonté de paix, les préparatifs militaires d'aujourd'hui sont tels qu'il suffit de presser sur un bouton pour déclencher un désastre incommensurable.

2. Politique et forces armées

- En temps de paix, c'est par la politique qu'un pays cherche à atteindre son but, mais de tous temps, les pays tendant à une politique de pénétration et d'expansion, durent disposer de FF.AA. aptes à la soutenir. Les FF.AA., expression du potentiel total d'un pays, représentent la base sur laquelle la politique doit s'appuyer. Plus les FF.AA. (avec potentiel économique correspondant) sont puissantes, plus elles donnent de force de pénétration à la

politique. De là l'effort des grandes puissances pour obtenir la supériorité militaire.

- Dans l'histoire de chaque pays, on décèle des aspirations "constantes". Il ne faut pas ignorer cette constance si l'on veut comprendre la politique à longue vue d'un pays. En langage militaire, on parle de stratégie et de tactique; si en politique on n'emploie pas les mêmes termes, on retrouve malgré tout les mêmes valeurs. Je dirais qu'en politique les lignes stratégiques correspondent aux constances historiques et les pénétrations ou événements régionaux à des batailles tactiques.

Or, il faut suivre les faits du jour et les apprécier, mais il faut être conscient que normalement ils représentent des "combats à caractère tactique" en relation, il va de soi, à l'idée stratégique, mais l'essentiel est de ne pas perdre de vue le but stratégique en fonction duquel ils ont été menés. Il faut savoir mettre en relation les événements à caractère tactique avec le but stratégique.

- Nous vivons une époque où la propagande joue un rôle énorme. Les deux blocs (et le nationalisme arabe) se livrent une bataille de propagande immense. Souvent, la masse ne réussit pas à déceler le vrai du faux et se laisse influencer. Même les éléments disposant d'une certaine formation ont de la peine à saisir la vérité. En général, les journaux sont fondés pour répandre une idée, mais dans la plupart des cas c'est l'argent qui compte et ... alors ... Malgré cela, il n'est pas admissible que des personnes disposant de la formation voulue puissent changer d'opinion deux à trois fois par année dans l'évaluation de la situation. Ainsi, il n'est pas possible qu'en mars, ensuite d'un fait local même d'une certaine importance, l'on crie: "La guerre est proche" et que trois mois après, à cause d'une conférence du sourire, l'on dise tout aussi fort: "Nous aurons la paix pendant des années". C'est la réaction d'une personne se laissant influencer par un fait du jour, mais oubliant les constances historiques.

Les buts essentiels des deux blocs n'ont pas changé d'un centième de millimètre depuis le 5 septembre 1957. Je dirais même que la politique suivie par l'URSS depuis la mort de Staline a ses principales racines dans les théories de Marx et de Lénine, voire dans les aspirations de la vieille Russie des tsars. C'est seulement la tactique qui a changé.

3. Il est dans la nature des choses que l'URSS fasse une politique offensive et l'Occident une politique défensive

- Ainsi qu'il se forma une coalition Angleterre - Prusse - Russie - Autriche, destinée à défendre leurs possessions et l'ordre social traditionnel contre les armées de la révolution française, donc une coalition de défense, exactement dans le même ordre d'idées s'est formé le NAFO, coalition de pays libres destinée à défendre ses idées et ses possessions contre le communisme.
- Les pays occidentaux dominaient de vastes régions, disposaient des marchés mondiaux, possédaient et possèdent encore des colonies, ont un ordre social et une idée libérale qui ont fait leurs preuves. Ils veulent défendre ce qu'ils ont acquis à travers les temps.
- Le monde communiste (URSS/Chine), qui hier encore n'avait rien, veut aujourd'hui, par l'idéologie et l'expansion, pénétrer dans les "chasses ... jusqu'à hier ... réservées" de l'Occident. Pour ce faire, il lui faut une politique offensive.

Si les visées essentiellement stratégiques des deux blocs sont connues et ne changent pas, par contre la lutte sur le plan tactique est en continuel mouvement. C'est sur ce plan que l'URSS se montre offensive. On pourrait en déduire que le monde communiste allume ici et là dans le monde, en Afrique, au Moyen et en Extrême-Orient, des foyers d'incendie pour tenir l'Occident en alerte continuelle afin de détourner son attention des véritables buts communistes et l'empêcher de se concentrer à fond sur un objectif défini.

4. Je voudrais maintenant donner un coup d'oeil aux cartes du globe et de l'Europe et vous présenter quelques observations facilitant la compréhension de certains problèmes. On n'est guère habitué à regarder la carte du globe sous cet aspect, mais aujourd'hui c'est la seule façon de le faire si l'on veut comprendre les problèmes politico-militaires qui se posent.

a) Carte du globe: En considérant le Pôles nord au centre des trois continents qui l'entourent, on constate en outre:

- la position des USA et de l'URSS l'un vis-à-vis de l'autre
- l'importance stratégique de la région arctique

- 4 -

- la situation de l'Europe par rapport à l'URSS et son importance pour la défense des USA
- que le Moyen-Orient fait pont entre l'Asie et l'Afrique et permet de tourner l'Europe par le sud
- l'importance de l'Afrique pour la défense de l'Europe et des USA
- le caractère continental de l'URSS (et de la Chine populaire) et le caractère maritime (intercontinental) des pays du bloc occidental
- l'importance de disposer de la suprématie sur les mers
- l'importance du système de bases militaires américaines qui encerclent l'URSS. (Ce dispositif, réalisé grâce à la suprématie maritime, compte parmi les meilleurs atouts des USA surtout au début d'un conflit en cas de déclenchement d'une guerre atomique, conformément au principe: dispersion des bases et concentration des feux).
- le dispositif traditionnel de l'URSS avec effort principal front Europe et Moyen-Orient.

b) En considérant la carte de l'Europe avec le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, l'on voit:

Le dispositif de l'URSS et le dispositif de l'OTAN

et en comparant le nombre des unités d'armée, on constate une écrasante supériorité des moyens traditionnels au profit de l'URSS; l'on comprend les deux problèmes suivants:

- aa) la nécessité absolue du côté OTAN de posséder des moyens atomiques afin de pouvoir résister à la pression de l'URSS;
- bb) la politique et propagande URSS pour proscrire les armes atomiques.

L'on voit aussi l'importance de la Yougoslavie entre les deux blocs (rumeurs autour de la Macédoine ...! 1958) et l'importance du Moyen-Orient pour la position-clé de la Turquie.

c) C'est en étudiant les cartes que l'on peut voir les zones principales d'intérêts et comprendre les grands et quelquefois petits événements qu'il ne faut jamais considérer en cas isolés mais en relation avec une idée directrice que j'appellerai l'idée stratégique.

- 5 -

5. Si en principe les deux blocs ne veulent pas la guerre (du moins pour le moment), il y a tout de même dans le monde des foyers de discorde à caractère permanent qui empoisonnent les relations et maintiennent toujours la situation délicate. J'évoquerai les principaux:

- Moyen-Orient
- Formose
- Algérie - France
- Chypre

et je toucherai ensuite rapidement le plan Rapacki en relation avec la propagande russe contre la bombe atomique.

A. Le Moyen-Orient est pour l'Europe d'importance capitale au point de vue politique, économique et militaire; d'ailleurs en définitive ces trois points n'en forment qu'un seul.

- a) Sur le plan politique, une réussite de Nasser aurait une influence énorme dans le sud-est asiatique et en particulier en Afrique. Déjà maintenant, l'existence de Nasser et son activité nationaliste-révolutionnaire crée de nombreux ennuis dans les colonies africaines.
- b) Sur le plan économique, je dirai simplement "pétrole" et canal de Suez.
- c) Sur le plan militaire, un Moyen-Orient se trouvant sous l'influence de Nasser et pro russe serait un désastre pour la défense du monde libre. La position de la Turquie serait affaiblie, l'Iran pour le moment encore pro occidental tomberait également sous l'influence russe qui arriverait ainsi à la Méditerranée et sur la Mer Rouge. De ce fait, les Indes seraient soumises à une plus forte pression russe. Tout le système de défense du sud-est Europe tomberait. Les USA et l'Angleterre ont enfin compris la gravité du danger et ont réagi lors du dernier essai de Nasser. Ils ont compris que c'était leur dernière occasion. S'ils n'étaient pas intervenus au Liban et en Jordanie, le roi Hussein ne serait plus là aujourd'hui et probablement que l'Arabie séoudite ne serait plus un royaume. Cela aurait été, pour le moment du moins, la fin de la présence du monde occidental au Moyen-Orient.

- d) Le débarquement anglo-américain a été la première leçon que le monde libre ait donné au monde communiste et à l'URSS en particulier. Le débarquement de quelques milliers de soldats c'est un fait, mais l'essentiel de l'opération a été la démonstration de volonté, de décision et de rapidité de déploiement de forces très importantes. L'URSS a compris la leçon. Quelle différence entre ses réactions lors de la crise de Suez en 1956 et celles lors de la crise libano-irakienne de 1958!

Suez 1956 : Les Anglais et les Français voulurent donner une leçon à Nasser, mais les "déjà grandes puissances" n'avaient pas les moyens militaires pour soutenir avec rapidité et décision leur but politique. La mise à pied d'oeuvre de l'expédition punitive a duré d'août à novembre. La propagande communiste a eu ainsi tout le temps pour créer une atmosphère mondiale hostile à l'action. Les préparatifs militaires ont été d'une lenteur effrayante; des fautes furent commises. (Il faut ajouter aussi que les USA n'étaient pas enchantés de cette initiative anglo-française...).

Liban-Irak 1958 : Les USA ont appris quelque chose sur le plan militaire de l'action anglo-française de 1956. Après Suez, ils ont mis tout l'accent de leurs efforts sur l'organisation d'unités d'armée facilement et rapidement transportables, dotées d'une énorme puissance de feux et de moyens leur permettant une très large autonomie. Les divisions pentomiques aéro-transportables, à l'étude à cette époque, ont été immédiatement réalisées. Leur mission essentielle est l'engagement instantané dans n'importe quel point du globe afin d'empêcher ou d'enrayer des conflits locaux. Le 14 juillet 1958, les USA ont montré au monde la puissance de leur machine de guerre. Pour débarquer quelques milliers de fusilliers marins au Liban, elle a mis, en quelques heures, sur pied de guerre tous les moyens stratégiques à sa disposition en temps de paix:

- 7 -

- la 6ème flotte de la Méditerranée
- la flotte de l'Atlantique
- la 7ème flotte du Pacifique
- le SAC

Elle a transporté de gros effectifs de la XIème Airborne Pentomic Division de l'Allemagne en Turquie (Adana) tout en remplaçant les effectifs enlevés d'Allemagne par des formations transportées depuis les Etats-Unis. Elle a assuré ses communications sur mer (Atlantique-Pacifique).

Après avoir comparé la rapidité d'action et de déploiement de forces entre Suez et le Liban, on pourrait rappeler que l'URSS, lors de l'affaire de Suez, menaçait d'intervenir tandis qu'en 1958 elle a cherché à s'ériger en championne de la paix. Elle avait compris que les USA étaient décidés et qu'ils disposaient des moyens nécessaires.

Pour en finir avec le chapitre du Moyen-Orient, je dirai encore que

- les Anglais devront en tous cas rester sur place sans quoi tout sera à recommencer, le débarquement n'ayant pratiquement résolu aucun problème du Moyen-Orient. Le nationalisme arabe, la haine contre Israël et la soif de pouvoir de Nasser sont toujours là. Et le désir d'infiltration de l'URSS aussi.
- Quant à l'Irak, la révolution n'est pas encore terminée. Actuellement, il y a à la tête du pays le général Kathem qui, tout en n'étant pas pro occidental, n'est pas non plus très nassérien. Derrière Kathem, il y a le général Aref nettement partisan de Nasser, anti-occidental et bénéficiant de l'appui des Russes. Il faut attendre le moment où Kathem fera figure de Naguib, ce qui permettra à Aref de mettre l'Irak dans les bras de la RAU.
- Iran: la situation intérieure n'est pas très stable. Dernièrement, le shah a liquidé un grand nombre de jeunes officiers pro nassériens et il a éloigné une compagnie de sa garde.

B. Formose - Quemoy - Matsu

- En 1955, lors des coups de canon de la Chine rouge contre les îles de Quemoy et de Matsu, l'attaché militaire de l'URSS à Rome me déclarait: " La Chine ne déclenchera pas une guerre pour Formose. L'actuelle démonstration a pour but de faire entendre sa voix dans le monde et pour faire comprendre partout que Formose appartient à la Chine et que tôt ou tard elle y sera rattachée".
- Il y a une semaine, l'attaché militaire chinois à Berne est venu me trouver pour essayer de savoir comment je jugeais le problème de Formose. A mes questions, il m'a déclaré: "Formose est terre chinoise et doit revenir à la Chine. Le peuple et l'armée chinois ont le devoir sacré de reprendre Formose. Je ne sais pas quand cela pourra se réaliser, mais en tous cas nous n'avons pas peur de la guerre et par la politique ou par la force Formose rentrera au sein de la mère-patrie". Et il a encore ajouté: "Nous n'avons pas peur des Américains, nous les connaissons depuis la Corée, nous les haïssons, car ce sont eux qui cherchent à créer des situations dangereuses en Extrême-Orient".
- Le problème en soi:
 - a) Du point de vue de la Chine rouge, il est clair. Formose est terre chinoise, elle est située à 220 km de ses côtes et représente au point de vue militaire (en mains des Américains) un danger continu pour la Chine. Il suffit d'évoquer les bases aériennes qui s'y trouvent ainsi que les forces armées qui y sont stationnées, le tout soutenu par le potentiel militaire des USA. Il n'y a qu'un "Katzensprung" depuis Formose au continent chinois. Pour l'Amérique, Formose a une énorme importance stratégique. En effet, cette île, grâce à sa position géographique, a été transformée en un élément puissant et important de la défense USA du Pacifique. En donnant un coup d'oeil à la carte, nous constatons qu'elle représente un point d'appui de la ligne défensive allant du Japon aux Philippines. Si les USA perdaient Formose, ils seraient obligés de replier leur ligne de défense.
 - b) Si Formose a une importance énorme pour les USA, on ne peut pas en dire autant des îles de Quemoy et de Matsu; ces dernières se trouvent à 4 - 5

km de la côte chinoise. Au point de vue militaire, elles représentent un élément avancé, un poste d'observation intéressant, mais ne sont pas d'importance capitale. Les USA, dans leur déclaration, ont suivi les règles classiques de la guerre: un point d'appui doit être défendu, tandis qu'un élément avancé n'est tenu qu'aussi longtemps qu'on le peut, puis ensuite on se replie. En conséquence, en parlant de Formose, ils ont déclaré: "Qui y touche, dit guerre", tandis que pour Quemoy et Matsu, ils n'ont pas pris une position nette.

Par contre, dans le différend USA/Chine, Quemoy et Matsu revêtent une grande importance au point de vue prestige et par conséquent sur le plan politique. Admettons, par exemple, que Pékin lance une action pour occuper ces deux îles. Les USA les tiendront ou se replieront. Si les USA ne déploient pas de grands moyens, l'action chinoise peut réussir. Si Quemoy et Matsu tombaient aux mains des Chinois ensuite d'un coup de force ... quel succès pouvant être exploité par le monde communiste, surtout dans les pays asiatiques! Une fois de plus, les USA auraient fourni trop facilement aux communistes des moyens formidables de propagande. La Chine n'a pas, aujourd'hui, les moyens nécessaires pour une action contre Formose, mais elle les a pour Quemoy et Matsu.

- C. Le problème franco-algérien est toujours le même, malgré la crise du mois de mai rien n'a changé. La lutte entre l'armée et le FLN continue avec la même intensité; le ministre de l'information, M. Soustelle, interdit la publication intégrale des combats, mais les dernières statistiques prouvent que les pertes sont loin de diminuer. On a constaté que les livraisons d'armes et de matériel tchèques ont diminué et cela grâce à l'intervention russe. La France a toujours les 4/5 de son armée en Afrique du Nord et l'on ne voit pas comment elle pourrait diminuer ces effectifs alors que les généraux demandent au contraire une augmentation.

Le problème algérien pourrait être réglé militairement seulement par une politique de force, c'est-à-dire en conduisant une vraie campagne militaire au lieu de guérilla, mais cela provoquerait de nombreux morts et de

- 10 -

grandes destructions; la France ne peut pas aller contre l'opinion mondiale, il faut donc qu'elle trouve une solution politico-économique.

Mais l'essentiel du problème s'est déplacé de l'Algérie vers la France. A fin mai, pour résoudre la crise, la France a appelé le général de Gaulle, mais aucun des problèmes posés alors n'a été résolu. Il faut encore attendre les résultats de l'action de de Gaulle; pour l'instant tout est encore bien confus. Il est certain que l'URSS a fait des offres à la France, cela entre d'ailleurs très bien dans le cadre de sa politique. L'URSS cherche à détacher la France du NATO, elle est prête à accepter une "Grande France" même avec des possessions en Afrique pourvu qu'elle fasse une politique de "quasi neutralité". De Gaulle, anti-allemand et anti-anglo-saxon, qui ne voit que la Grande France, arbitre entre l'Est et l'Ouest, cherche à jouer entre Washington et Moscou. On ne peut pas encore dire de quel côté il penchera. En tous cas, sa politique actuelle n'est pas faite pour renforcer les liens du NATO. La tension entre Paris d'une part et Washington/Bonn d'autre part est très forte. Aucun des problèmes posés par l'armée en Algérie et dans la métropole n'ayant été résolu, on peut s'attendre à une nouvelle crise française qui serait bien plus grave que celle de mai dernier, car cette fois l'armée pourrait chasser de Gaulle et instaurer une dictature militaire.

- 11 -

D. Chypre

C'est toujours la même chose, l'Angleterre n'a pas envie de résoudre ce problème car elle a toujours besoin de cette base surtout maintenant qu'elle a des forces militaires au Moyen-Orient. Entre-temps, l'affaire de Chypre empoisonne les relations entre la Turquie et la Grèce, neutralise le pacte balkanique et empêche toute collaboration sur le plan NATO entre ces deux pays. A Smyrne, PC de commandement NATO Sud-Est-Europe, il n'y a plus d'officiers grecs et cette année la Grèce a refusé de participer aux manoeuvres NATO en compagnie des Turcs.

E. Le plan Rapacki entre dans le cadre de la propagande antiatomique de l'URSS.

Ce plan consiste à empêcher le stockage d'armes nucléaires, l'installation de bases de lancement de missiles en Allemagne (E et W), en Pologne et en Tchécoslovaquie, à supprimer l'armement atomique des troupes stationnées dans ces pays et à défendre l'emploi de telles armes sur ces pays.

Etant donné qu'une partie importante des forces NATO doit être stationnée en Allemagne occidentale pour former le bouclier défensif de l'Europe libre et que le NATO ne peut pas espérer mettre sur pied des forces conventionnelles numériquement équivalentes à celles de l'URSS, une proposition tendant à priver les forces NATO d'armes atomiques aboutirait en fait à priver le NATO d'une défense effective.

En outre, ce plan forcerait le NATO à donner à l'Allemagne occidentale un statut spécial qui aurait certainement un effet d'ordre psychologique sur le peuple allemand. Pour pouvoir soutenir le choc russe, les forces du NATO en Europe doivent disposer d'engins nucléaires, c'est pourquoi le plan Rapacki est combattu par le NATO.

La propagande russe contre la "mort atomique" lancée surtout lors de la conférence des ministres du NATO en décembre 1957 a créé des difficultés à Bonn, voire en Suisse. Tous les partis communistes du monde libre ont participé activement à cette campagne. L'idée humaine à la base de cette campagne est bonne en soi, mais si elle devait porter des fruits ce serait tout à l'avantage militaire du monde communiste.

6. Grande-Bretagne

A la fin de la guerre de Corée (1953), les trois services de la Défense (Army Air, Navy) assuraient les tâches écrasantes que comportaient

- la défense de la métropole
- la défense de l'empire colonial dans les trois zones du Moyen-Orient, de l'Afrique orientale et du sud-est asiatique
- la participation à la défense du monde libre en Allemagne et en Corée.

Ces charges étaient incompatibles avec la capacité financière du pays, d'autant plus que son économie était soumise à des difficultés résultant de l'amenuisement des ressources de l'empire colonial, de la nécessité de renouveler l'équipement industriel de la métropole et de la législation coûteuse introduite par le gouvernement travailliste en matière sociale.

A cette situation économique, en soi déjà critique, est venue s'ajouter, ces dernières années, l'influence de deux facteurs qui déterminent la situation politico-militaire de la Grande-Bretagne actuellement: le facteur politique du mouvement afro-asiatique, qui a pris corps à Bandung en 1955 et qui a pour conséquence directe et immédiate l'accélération du processus d'émancipation dans la plupart des pays qui subsistent de l'empire colonial. Le facteur militaire de la possession par l'URSS des armes nucléaires et thermo-nucléaires ainsi que des moyens de les délivrer sur le territoire des Iles britanniques. Si celles-ci avaient été, jusqu'à la 2ème guerre mondiale, un bastion quasi imprenable grâce à la puissance de la Royal Navy, leur défense était depuis lors assurée par une aviation d'interception puissante. La menace atomique russe est venue, pour la première fois, mettre en cause l'existence même de la métropole.

Ainsi s'explique l'état de totale réorganisation dans lequel se trouvent actuellement les forces armées de la Grande-Bretagne, qui doit résoudre avant tout le problème de la défense métropolitaine conjointement avec celui de la défense des sources de ravitaillement extérieures et des voies de communication. Ces deux problèmes sont vitaux. C'est dans cet état de révolution fondamentale que se situe l'aventure manquée de Suez en 1956, intervention à laquelle la Grande-Bretagne n'était militairement - autant que psychologiquement - pas préparée et qui a mis en relief l'insuffisance de ses

- 13 -

moyens de combat et de transports - transports aériens en particulier.

La Grande-Bretagne concentre donc ses efforts sur les armements nucléaire et thermo-nucléaire et les moyens de les délivrer ainsi que sur l'organisation de la défense civile, de manière à posséder les moyens qui devraient lui permettre, en tant que membre du "club atomique" des trois grandes puissances mondiales, de participer à l'équilibre de représailles. C'est aujourd'hui pour la Grande-Bretagne la seule chance d'éventuellement éviter, en cas de conflit, le sort qui pourra être celui de l'Europe continentale.

Pour la défense de ses sources de ravitaillement en matières premières, pétrole et produits alimentaires, l'Angleterre est en train d'organiser des troupes d'intervention transportables par avions tout en maintenant un nombre réduit de corps de troupes de type conventionnel et d'aviation stationnés dans les colonies stratégiques. Dans le cadre de cette situation, la marine a la mission d'assurer les lignes de communication considérablement allongées par la perte du contrôle du canal de Suez et particulièrement menacées par la flotte offensive sous-marine de l'URSS. Cette tâche ne peut d'ailleurs être remplie que dans le cadre des forces du NATO.

La participation aux mesures de défense de l'Europe continentale dans le cadre du NATO (Armée: 1 CA, 4 div. et 8 br.; aviation: 11 rgt soit 310 avions environ) est ainsi devenue pour la Grande-Bretagne une charge dont elle a la tendance de s'alléger.....

Dans cet état de complète refonte de l'appareil militaire et de la stratégie et eu égard aux impératifs économiques qui exigent la compression des dépenses, l'accent de l'effort de défense est mis - (avec une certaine collaboration des USA) - sur le développement des moyens nucléaires de représailles et d'interception (bombes H et A, bombardiers stratégiques, engins de portée intermédiaire et engins sol-air). Viennent ensuite la création d'une aviation de transport puis la réorganisation des autres secteurs de la défense, qui prennent la deuxième place dans les postes des budgets, dont le total des dépenses a déjà été réduit de près de 200 millions de livres st. dans l'exercice 1958/59 en comparaison des chiffres du budget de 1954/55.

- 14 -

D'autre part, la Grande-Bretagne prévoit pour 1962 la fin du service militaire national de 24 mois dont l'armée de terre absorbe encore actuellement la majeure partie des conscrits. Si ces plans se réalisent, les effectifs des forces armées actives auront été réduits de 450'000 hommes environ en 8 ans selon l'échelle suivante:

Chiffres en milliers d'hommes:

| | <u>Army</u> | <u>Air Force</u> | <u>Navy</u> | <u>Total</u> |
|----------------------|------------------------------|------------------|-------------|--------------|
| 1954 | 447 | 265 | 114 | 826 |
| 1958 (-220 au total) | 325 | 182 | 99 | 606 |
| 1962 (-230 au total) | soldats de métier seulement: | | | 375 |
| Maximum prévu: | 165 | 135 | 88 | 388 |

Cette politique militaire, dont la décision a été officiellement publiée dans le livre blanc sur la défense de 1957, provoquera un affaiblissement considérable de la puissance défensive du secteur Centre-Europe du NATO. Elle se situe par contre dans la ligne de conduite traditionnelle de la Grande-Bretagne qui ne collabore toujours qu'à contre coeur, dans tous les domaines, à la solution des problèmes continentaux.

7. La Chine

La Chine est si loin de chez nous, on la connaît si peu malheureusement, et pourtant alliée à la Russie, elle joue déjà un grand rôle. Par son potentiel, brut encore aujourd'hui, sa superficie, sa population, ses richesses encore inexploitées, son idéologie et sa volonté, moteurs puissants, elle impressionne l'Occident, elle provoque déjà une certaine crainte. Son développement, sur tous les plans, s'accomplit à pas de géant: instruction, industrie, militaire, voies de communication. Tous rapports respectés, n'oublions pas le cas du Japon qui encore en 1859 vivait isolé du reste du monde, dont l'amiral américain Perry a dû forcer les portes pour y apporter des idées nouvelles, mais qui en 1904/5 battait la Russie et, entre les deux dernières guerres, envahissait les marchés mondiaux avec ses produits à bas prix. Est-ce que la Chine ne pourrait pas en faire autant et même plus rapidement?

- 15 -

C'est une illusion de croire que la Chine pourrait s'ériger, dans un avenir assez proche, contre l'URSS; elle doit out à ce pays et pour des raisons historiques et idéologiques, elle hait l'Occident. La Chine sur le plan idéologique est actuellement peut-être plus dangereuse que l'URSS même, car elle est plus jeune au point de vue révolutionnaire et les hommes qui sont au pouvoir sont plus frais.

En comparant les salaires payés en Chine

| | |
|---------------|------------|
| ingénieur | Fr. 200.-- |
| technicien | " 120.-- |
| fonctionnaire | " 80.-- |
| ouvrier | " 80.-- |
| coolie | " 50.-- |

à ceux payés dans les pays libres, on peut se figurer à quels prix elle pourra produire et concurrencer ces derniers. Les communistes ne pensent pas comme nous. Les pays occidentaux exportent les "surplus", les pays communistes exportent dans des buts politiques en laissant souvent leurs populations dans un état de vie misérable. Dans cet ordre d'idées, la Chine pourrait être demain déjà dangereuse sur le plan économique et seulement plus tard sur le plan militaire.

Sur la plan strictement militaire, la Chine dispose aujourd'hui de

170 divisions bien équipées
 3'500 avions à réaction
 500 bateaux surtout de petit tonnage aptes
 particulièrement à la défense côtière, parmi les-
 quels environ 40 sous-marins.

Elle a créé à Pékin une académie de sciences militaires en vue de transformer l'armée chinoise actuelle en une armée atomique. Dans un délai de dix ans, elle devrait avoir atteint le niveau des puissances atomiques si l'URSS le voudra.

Aujourd'hui, la Chine peut conduire une campagne type Corée, mais elle ne peut pas conduire une guerre moderne car elle ne possède pas les "gros moyens" et surtout les moyens maritimes. Economiquement et militairement, elle dépend

aujourd'hui encore de l'URSS. Pékin sait que l'ascension du pays au rang de grande puissance dépend essentiellement de sa faculté de rattrapper aussi rapidement que possible l'URSS et les USA par l'effort industriel et militaire. La Chine aujourd'hui travaille en conséquence.

8. La course aux engins modernes

Dans le cadre de l'activité pour le renforcement du potentiel de guerre, l'effort principal est porté aujourd'hui sur le plan scientifique-technique à la recherche de nouveaux moyens. Sous cette nouvelle forme de la course aux armements l'URSS et les Etats-Unis se livrent une bataille acharnée car ils savent très bien que ce seront les moyens nouveaux qui décideront en grande mesure de l'issue d'une guerre future. (voir en annexe le tableau des principaux engins modernes de l'URSS et des USA).

Si nous établissons aujourd'hui un bilan, nous constatons que l'URSS peut atteindre le territoire des USA avec des engins intercontinentaux lancés de bases situées sur son sol ainsi que par des engins portés par des bombardiers intercontinentaux et par des engins lancés de sous-marins à grand rayon d'action. Elle a un net avantage dans les engins à moyenne distance grâce aux grandes réserves dont elle dispose déjà. Elle est nettement en avance aussi dans le domaine des engins intercontinentaux, car depuis un certain temps déjà elle les fabrique en série, tandis que les USA travaillent toujours encore au perfectionnement de leurs prototypes.

Mais les USA ont l'énorme avantage stratégique de leur système de bases fixes et mobiles qui encerclent l'URSS et qui leur permettent de toucher au coeur de ce pays avec des engins de moyenne portée. Ils disposent en plus de bombardiers intercontinentaux et dominent les mers.

Un certain équilibre favorable à la paix s'est ainsi établi entre les forces militaires des deux blocs. Personnellement, j'estime que le potentiel nécessaire à une action à caractère mondial est encore aujourd'hui en faveur du monde occidental, mais il ne pourra avoir du poids qu'à une seule condition: que le monde occidental soit uni.

- 17 -

(L'exploit du Nautilus, même si sur le plan scientifique il n'est pas comparable au lancement des satellites, donne un avantage immédiat et renforce la position stratégique des USA. Par son raid, le Nautilus a complété l'encerclement de l'URSS par le Nord. Les conséquences du raid du Nautilus sont de trois ordres: scientifique, économique et militaire; je n'évoquerai que le problème militaire:

- Route Mourmansk - Arkangel - Vladivostock menacée.
- Du pôle nord, Moscou peut facilement être atteint par des missiles Polaris (2'500 km) lancés depuis des sous-marins.
- L'URSS doit compter avec un nouveau front de combat rapproché).

9. Conclusions

Il est évident qu'aujourd'hui, avec les moyens à disposition, il suffirait de presser sur un bouton pour déclencher une catastrophe; mais si d'une part il est plus facile à un pays à régime dictatorial de faire ce geste, d'autre part il faut qu'il ait la certitude de réussir son coup. Cette certitude le monde communiste ne la possède pas, car trop d'éléments composant le potentiel nécessaire à la conduite d'une guerre d'envergure mondiale sont en faveur du monde libre. D'ailleurs le monde communiste a changé une fois encore de tactique ces dernières années; il espère faire tomber l'Occident avec des moyens politico-économiques. Pour atteindre ce but, il a besoin d'une période de paix.

Comme avant la 2ème guerre mondiale il fallait connaître "Mein Kampf", ainsi aujourd'hui il est nécessaire de relire certaines thèses marxistes-léninistes. D'ailleurs même Mao Tsé Tung et Nasser ont écrit leur petit livre dans lequel ils disent ce qu'ils veulent faire. Malheureusement, les pays démocratiques se rendent compte toujours trop tard que ces "Messieurs" disent la vérité.

TABLEAU DES PRINCIPAUX ENGINES MODERNES

Fusées d'artillerie sol-sol et engins téléguidés

U S A

U R S S

1. Engins tactiques

| Nom | Portée en km | Vitesse de vol en mach | Poids en t. | Lancé de: | Nom | Portée en km | Vitesse de vol en mach | Poids en t. | Lancé de: |
|-------------|-----------------|---------------------------|----------------|------------------------|--------------|-----------------|---------------------------|----------------|------------------------|
| Honest John | 30 | 1,5 | 3 | base mo- bile terre | M-31 | 4,5 | ? | 0,1 | base mobile terre |
| Lacrosse | 30 | 0,9 | 0,5 | do. | T-6 | 3-8 | ? | ? | do. |
| Sergeant | 120 | ? | 10 | do. | T-5 | 40 | ? | 1 | do. |
| Rascal | 160 | 1,5 | 5,9 | avion | M-1 | 85 | 1,3 | 1,5 | do. |
| Corporal | 250 | 3 | 5,5 | base mo- bile terre | T-7A | 240 | ? | 4 | do. |
| Regulus 1 | 350 | 0,9 | 6,6 | navire de guerre | Comet 1 | 160 | 6,7 | ? | sous-marin |
| Redstone 1 | 480 | 5 | 20 | base mo- bile terre | Fusée d'art. | 200 | ? | ? | base mo- bile terre |
| | | | | | T-1 | 450 | 2-3 | 12,5 | sous-marin |
| | | | | | J-1 | 480 | 0,8 | ? | " |

Fabriqués en série

2. Engins stratégiques à moyenne distance

| Nom | Portée en km | Vitesse de vol en mach | Poids en t. | Lancé de: | Nom | Portée en km | Vitesse de vol en mach | Poids en t. | Lancé de: |
|-------------|-----------------|---------------------------|----------------|--------------------------------------|---------|-----------------|---------------------------|----------------|------------|
| Matador | 950 | 0,9 | 6 | base mob. terre | Comet 2 | 1000 | 7,4 | 0,1 | sous-marin |
| Regulus II | 1600 | 2 | 11 | navire de guerre et sous-marin | T-4 | 1500 | 1 | 1,6 | base fixe |
| Polaris *) | 2400 | ? | ? | do. | T-2 | 2800 | 2 | 80 | " |
| Thor | 2400 | ? | 40 env. | base mob. terre | | | | | |
| Redstone II | 2400 | 5 | ? | do. | | | | | |

*) Prototype. Tous les autres fabriqués en série.

Fabriqués en série; réserve existante.

3. Engins intercontinentaux

| | | | | | | | | | |
|-----------|--------|-----|-----|-----------|--------|----------|----|-----|-----------|
| Atlas *) | (8500) | 15 | 100 | base fixe | T-3 *) | 8000 | 18 | 150 | base fixe |
| Navaho -) | (8000) | 3,5 | ? | " | T-4 A | 16'000 ? | ? | 100 | " |
| Titan -) | (8000) | ? | 90 | " | | | | | |
| Snark **) | (8000) | 0,8 | 10 | " | | | | | |

*) On pense pouvoir commencer la fabrication en série dès la fin 58.

*) Fabriqués en série.

**) Il est terminé; il en existe déjà un certain nombre, mais il est trop lent et il sera abandonné.

-) On travaille à la mise au point du prototype.